Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 43-47 (1993-1997)

Heft: 187

Artikel: Aperçu de la littérature consacrée à la médaille suisse entre 1972 et 1996

Autor: Spoerri, Marguerite

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-171643

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

APERÇU DE LA LITTÉRATURE CONSACRÉE À LA MÉDAILLE SUISSE ENTRE 1972 ET 1996

Marguerite Spoerri

Les quelques pages consacrées à la médaille suisse dans le Survey of Numismatic Research 1985–1990 en disent long sur l'état de la recherche scientifique dans ce domaine. Les auteurs déploraient alors «que les travaux de synthèse [...] sont peu nombreux. [...] Les musées suisses dont la richesse des collections n'est pas à démontrer, pourraient consacrer plus d'expositions à ce domaine»[1]. Exception faite de quelques travaux d'envergure, le Survey 1985–1990 se réduit ainsi quasiment à une énumération de notices, souvent assez courtes et d'importance secondaire, consacrées à l'étude de l'une ou de l'autre médaille. De façon assez symptomatique également, la section «médailles» du Survey 1978–1984 ne fait état d'aucun rapport sur la Suisse. Le Survey 1972–1977 est moins représentatif en la matière, dans la mesure où aucune section spécifique n'a été consacrée à la médaille dans ce volume.

Pourtant, un potentiel existe bel et bien en Suisse, fondé sur l'importance de la création artistique présente et passée. Preuve en est d'ailleurs le nouvel élan donné en 1996 à l'étude de la médaille suisse, à l'occasion de la tenue, à Neuchâtel, du 25e congrès de la FIDEM (Fédération Internationale de la Médaille). Ainsi, en prévision de ce congrès, une part importante de la revue britannique «The Medal» a été consacrée, au printemps 1996, à des sujets suisses. Parallèlement, la Gazette numismatique suisse publiait cinq autres articles, tandis qu'un sixième trouvait place dans la Revue suisse de numismatique. En marge de cette activité scientifique, plusieurs expositions ont été organisées dans différents musées de notre pays, afin de sensibiliser l'intérêt du grand public pour cette forme très particulière de création artistique.

Histoire de la recherche

C'est un catalogue de vente qui donne aujourd'hui la meilleure vue d'ensemble consacrée à la médaille historique suisse. La qualité de sa présentation et sa rédaction soignée en ont fait un véritable ouvrage de référence en la matière. Relevons également les publications de J.-L. Martin, richement documentées, mais légèrement moins systématiques dans leur approche du sujet[2].

En ce qui concerne la médaille historique toujours, une démarche tout à fait méritoire a été entreprise par B. Kapossy et E.B. Cahn. Ceux-ci ont en effet réédité le célèbre «cabinet des médailles» de Gottlieb Emanuel von Haller, ouvrage datant certes de plus de 200 ans, mais gardant encore aujourd'hui une valeur inestimable pour la qualité de ses commentaires historiques[3].

[1] A. Geiser/B. Rochat, Médailles: Suisse, in: A Survey of Numismatic Research 1985–1990 (Brussels 1991), p. 795.

[2] U. Friedländer, Schweizer Medaillen aus altem Privatbesitz (Zürich 1989); J.-L. Martin, Médailles suisses I–IV (Lausanne 1979–1995).

[3] B. Kapossy/E. B. Cahn, Des Herrn Gottlieb Emanuel von Hallers Eidgenössisches Medaillenkabinett 1780–1786 (Bern 1979).

Au niveau cantonal, un répertoire des médailles vaudoises a été publié par Ch. Lavanchy, tandis que A.E. Roesle et F.E. Koenig ont présenté un catalogue des «Sechzehnerpfennige» bernois[4]. D'autres aperçus régionaux, plus succincts il est vrai, ont été consacrés à la médaille dans différents ouvrages présentant l'histoire monétaire d'un canton, comme le Valais[5]. Cette approche a l'avantage de faire ressortir les nombreux liens qui existent entre la monnaie et la médaille. Dans ce contexte, on soulignera également combien l'étude des maîtres-monnayeurs et des orfèvres peut se révéler fructueuse[6], ceux-ci ayant très souvent mis leur art au service de la médaille. Une question intéressante serait de savoir quelle était la formation première de ces «artisans du métal» et à quel domaine (médaille, monnaie ou orfèvrerie) ils consacraient principalement leur activité.

a) Médailles historiques (XVIe–XVIIIe siècles)

Depuis la monographie magistrale de P. Felder, consacrée à Hedlinger[7], l'attention des chercheurs semble s'être focalisée essentiellement sur les graveurs du XVIIIe siècle: ainsi, Jean et Jacques Antoine Dassier[8], Hans Jakob Gessner[9], Johann Melchior et Johann Kasper Mörikofer[10] ont fait l'objet de diverses études et recherches. Un catalogue des médailles réalisées par Mörikofer, père et fils, a également été publié[11]. Les travaux de Hedlinger et des Dassier, père et fils, ont été étudiés dans la perspective des séries historiques et ont fait l'objet de deux communications lors du congrès de la FIDEM (Neuchâtel, 12–15 juin 1996)[12]. D. Schwarz, quant à lui, s'est intéressé à replacer la médaille suisse du XVIIIe siècle dans son contexte européen en dégageant les influences subies par les différents artistes et en déterminant leur position au niveau international. Sa conclusion est celle-ci: «dass die Schweiz in der Medaillenkunst des 18. Jahrhunderts eine führende Stellung einnahm und dass sie, wie mancher ihrer Söhne, sich erst im Ausland voll auswirken und Weltgeltung erlangen konnte»[13].

[4] Ch. Lavanchy, Les médailles du canton de Vaud (Lausanne 1975); A.E. Roesle, Die Sechzehnerpfennige der Stadt und Republik Bern, RSN 68, 1989, pp. 97–135; suivi de: F.E. Koenig, Stempelkatalog der Sechzehnerpfennige im Münzkabinett des Bernischen Historischen Museums, RSN 68, 1989, pp. 151–160.

[5] P. Elsig, Une histoire de petits sous: la monnaie en Valais (Sion 1993).

[6] R. Kunzmann, Die Münzmeister der Schweiz (Wallisellen 1987); D. Schwarz, Zürcher Medailleure, in: E.-M. Lösel, Zürcher Goldschmiedekunst vom 13. bis zum 19. Jahrhundert (Zürich 1983), pp. 92–99.

[7] P. Felder, Medailleur Johann Carl Hedlinger 1691–1771: Leben und Werk (Aarau 1978).

[8] M.-F. Guex, Une série de médailles sur l'histoire de la république romaine par Jean Dassier et fils (1740–1743) (Université de Lausanne 1991, Mémoire de licence non publié).

[9] W.-A. Wyss-Roesle, Der Zürcher Münzmeister und Medailleur Hans Jakob Gessner, The Medal 28, 1996, pp. 32–35.

[10] W. Bieri, Die Preismedaillen der Ökonomischen Gesellschaft Bern von J. K. Mörikofer, The Medal 28, 1996, pp. 36–39.

[11] W. Bieri, Die Medaillen von Johann Melchior (1706–1761) und Johann Kaspar (1733–1803) Mörikofer, RSN 75, 1996, pp. 121–153.

[12] H. von Roten, «Geschichtsunterricht für das schwedische Volk: Medaillenserien des Schwyzers J. C. Hedlinger (1691–1771)»; et L. Syson, «The Medals of Dassier and Son: Kings, Romans and Countrymen».

[13] D. Schwarz, Die Bedeutung der Schweiz für die Medaillenkunst des 18. Jahrhunderts, The Medal 28, 1996, pp. 27–31.

En revanche, l'étude des médailleurs des XVIe et XVIIe siècles a été presque complètement délaissée[14], ce qui est regrettable, si l'on songe que le dernier ouvrage de référence consacré à Jakob Stampfer, l'initiateur de l'art de la médaille en Suisse, remonte à 1915[15]!

b) Médailles contemporaines (XIXe–XXe siècles)

Ce qui frappe d'emblée, c'est la part prépondérante prise par les études touchant aux graveurs neuchâtelois. Il est vrai que ce canton peut se prévaloir d'une tradition de médailleurs encore très vivante aujourd'hui. C'est ce que s'est attachée à montrer l'exposition «Médaille, mémoire de métal» (Neuchâtel, été 1989)[16]. Dans le même ordre d'idées, P. Huguenin étudie l'activité des graveurs loclois, du siècle passé à nos jours[17], et plus particulièrement les créations de Henri Huguenin[18]. Les études en relief du neuchâtelois d'origine Henri-François Brandt ont été analysées et mises en parallèle avec le travail de David d'Angers[19]. Lors du Congrès international de numismatique à Berne en 1979, un autre neuchâtelois d'origine, Jean-Pierre Droz, a retenu l'attention de deux conférenciers dont l'un a traité des aspects technologiques de son travail. Signalons également qu'un bon article de synthèse lui a été consacré tout récemment dans les «Biographies neuchâteloises»[20].

Les médailles du Jugendstil de la collection P. Felder ont été à l'honneur dans une exposition à Lenzburg (printemps–été 1996), tandis que le cabinet des médailles de Winterthour consacrait une présentation aux médailleurs Johann et Friederich Aberli (hiver 1996/97). En même temps étaient publiés une courte biographie et un catalogue de leurs œuvres[21].

[14] Signalons pourtant l'étude iconographique de B. Kapossy, Bemerkungen zu einigen schweizerischen Renaissance-Medaillen, RSN 58, 1979, pp. 287–303.

[15] E. Hahn, Jakob Stampfer: Goldschmied, Medailleur und Stempelschneider von Zürich 1505–1579. Mitteilungen der Antiquarischen Gesellschaft in Zürich 79 (Zürich 1915).

[16] Voir le catalogue de l'exposition (P. Huguenin/S. Musy-Ramseier/D. de Rougemont, Médaille mémoire de métal: les graveurs neuchâtelois, Nouvelle revue neuchâteloise 22, 1989), ainsi que D. de Rougemont, Graveurs neuchâtelois, The Medal 14, 1989, pp. 30–37.

[17] P. Huguenin, Les médailleurs et graveurs loclois I–VII, GNS 35, 1985, pp. 45–50 et 70–76; GNS 36, 1986, pp. 15–17, 54–57 et 73–78; GNS 37, 1987, pp. 19–22 et 45–49.

[18] P. Huguenin, Henri Huguenin: médailleur suisse du début du XXe siècle, The Medal 26, 1995, pp. 58–65.

[19] W. Steguweit, Reduziermodell oder Gussmedaille? Reliefstudien von Henri-François Brandt, GNS 46, 1996, pp. 51–69.

[20] J.-M. Darnis, Le graveur-mécanicien J.-P. Droz: 1er adaptateur des viroles pleines et brisées aux mécanismes du balancier monétaire, Actes du 9e Congrès international de numismatique, Berne 1979 (Louvain-La-Neuve 1982), pp. 1003–1012; R. Margolis, The Swiss engraver J.-P. Droz and his essays for the French monetary competitions of Louis XVI, Napoleon and Louis XVIII, *ibid.*, pp. 1013–1021; D. de Rougemont, Jean-Pierre Droz: graveur (1746–1823), in: M. Schlup (ed.), Biographies neuchâteloises, t. 1: De saint Guillaume à la fin des lumières (Hauterive 1996), pp. 65–69.

[21] B. Zäch, Zwei Winterthurer Medailleure: Johann (1774–1851) und Friedrich Aberli (1800–1872), GNS 46, 1996, pp. 124–136.

En ce qui concerne les médailles du XXe siècle, et plus particulièrement les œuvres récentes, on consultera avec profit les catalogues des expositions de la FIDEM (depuis 1949), expositions auxquelles les meilleurs graveurs-médailleurs suisses ont fidèlement participé. Leur histoire reste encore à écrire, même si P. Huguenin a, inlassablement, réuni une documentation considérable à leur sujet.

L'œuvre du chaux-de-fonnier Roger Huguenin[22] a fait l'objet d'une donation au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, qui lui a consacré une rétrospective au moment du congrès de la FIDEM (mai–juillet 1996).

Les médailles de Hans Erni figuraient en bonne place aux côtés de ses autres oeuvres «miniatures» (timbres, etc.) dans un catalogue magnifiquement illustré[23], preuve s'il en est que la médaille ne constitue souvent qu'une partie de l'activité créative d'un artiste.

Un certain nombre de noms, célèbres pourtant, semblent avoir été délaissés de la recherche: je pense, sans vouloir être exhaustive, à Antoine Bovy, Fritz Landry ou Hans Frei.

c) Divers

On soulignera ici la richesse et les possibilités, souvent encore peu exploitées, d'une approche iconographique. Ainsi, plusieurs études ont eu pour objet les médailles de la Réforme, à Berne ou à Genève[24]. Une autre a analysé la manière dont Nicolas de Flüe a été vu par les médailleurs à travers les âges, du XVIe siècle jusqu'à nos jours[25].

Apparentés aux médailles religieuses, les jetons de pèlerinage n'ont été que peu étudiés dans la période envisagée. W.-K. Jaggi, au terme des quelques observations qu'il présente à ce sujet en 1983[26], conclut par ces mots: «Die Erforschung der schweizerischen Wallfahrtspfennige [ist] noch lange nicht abgeschlossen.» Quelques 10 années plus tard, Ch. Hesse présente une excellente analyse historique et ethnologique d'un tel sujet à partir des trouvailles faites à Schwyz[27].

[22] A.-M. Huguenin, Roger Huguenin – médailleur (1906–1990), The Medal 23, 1993, pp. 42–47.

[23] E. Ghidelli, Kunst im Kleinen: Die philatelistischen und numismatischen Werke von Hans Erni (Luzern 1995). Notons pourtant que le catalogue aurait mérité une rédaction plus soignée.

[24] G. Grunau †/B. Kapossy, Die Berner Reformationsmedaillen 1728–1928, GNS 28, 1978, pp. 67–75; M. Campagnolo, La Réformation à Genève: monnaies, médailles et marques typographiques au service d'une idée, GNS 46, 1996, pp. 30–37.

[25] P. R. Roth, Niklaus von Flüe: Mystiker und Staatsmann, The Medal 28, 1996, pp. 46–50.

[26] W.-K. Jaggi, Beobachtungen zum Thema Wallfahrtspfennige der Schweiz, RSN 62, 1983, pp. 99–103.

[27] Ch. Hesse, '...bitet für uns jez und in dem sterb stun' – Die frühneuzeitlichen Wallfahrts-, Bruderschafts- und Gnadenmedaillen im Pfarreifriedhof Schwyz als Quellen zur Volksfrömmigkeit, in: G. Descœudres *et al.*, Sterben in Schwyz: Beharrung und Wandlung im Totenbrauchtum einer ländlichen Siedlung vom Spätmittelalter bis in die Neuzeit. Schweizer Beiträge zur Kulturgeschichte und Archäologie des Mittelalters 20/21 (Basel 1995), pp. 99–124 et 193–217 (catalogue).

D'autres catégories de médailles ont encore retenu l'attention des chercheurs, notamment les médailles scolaires. Un répertoire commenté en a été publié[28]. N'oublions pas non plus les médailles de tir, extrêmement populaires en Suisse et expression d'une tradition remontant au XVIIe siècle[29].

Conclusion

Au terme de ce bref aperçu bibliographique qui n'a aucune prétention à l'exhaustivité, une constatation s'impose d'emblée: beaucoup reste encore à faire. Parmi les nombreuses questions qui mériteraient d'être abordées, figurent des sujets comme les relations et les contacts entre les différents médailleurs, les influences étrangères décelables dans l'art de la médaille suisse ou encore les origines de la médaille suisse au XVIe siècle.

Si l'on s'interroge maintenant sur les raisons de cet intérêt peu prononcé porté à la médaille, plusieurs observations seraient à formuler.

D'une part, l'objet de notre étude est d'une nature assez ambivalente et complexe, relevant à la fois de la numismatique, de l'histoire et de l'histoire de l'art. Les spécialistes de ces différentes disciplines ont ainsi facilement tendance à considérer que la médaille appartient à un domaine qui n'est pas le leur. D'autre part, la médaille d'art moderne jouit actuellement de peu de considération. Trop souvent assimilée d'emblée à une production industrielle dénuée de caractère artistique, elle reste ainsi méconnue du grand public. Pourtant, médaille et création artistique ne sont nullement obligées de s'exclure, la récente exposition de la FIDEM (Neuchâtel, juin–octobre 1996) est là pour en témoigner.

Marguerite Spoerri
Musée d'art et d'histoire – Cabinet de numismatique
Esplanade Léopold-Robert 1 / Case postale
CH-2001 Neuchâtel

[28] A. Meier/G. Häusler, Die Schulprämien der Schweiz (Hilterfingen 1991); ainsi que C. Jungck/B. Schärli, Das Basler Schulgeldlein. Die Schulprämien des Gymnasiums von Basel, Ausstellung zum Jubiläum 400 Jahre Humanistisches Gymnasium, 1589–1989 (Basel 1989).
[29] J.-L. Martin, Les médailles de tir suisses 1616–1939 (Lausanne 1972).